

Lettre d'info n°15  
Mars 2018



---

EDITO

---

*Actualité oblige, ce numéro de Doc'Toulouse vous propose un tour d'horizon du programme du printemps de l'EMI organisé par le Canopé de Haute-Garonne. La semaine de la Presse est également à l'honneur. Le Clémi vous donne des pistes de réflexion pour préparer la Semaine de la Presse.*

*Nous mettons également en avant des projets, des idées portées par des collègues de l'académie sur le thème des langues.*

*Nous espérons, qu'avant la deuxième journée académique départementale, que ce numéro de Doc'Toulouse sera une aide et une source pour y piocher des envies, des idées et des nouveaux projets!*

Bonne lecture

---

# Doc'Toulouse

Des informations à partager, des expériences à mutualiser

## SOMMAIRE

- ✓ **Printemps de l'EMI 2018**.....p.2
- ✓ **D'où vient l'info ? Quand la semaine de la presse nous interroge sur nos pratiques ?** .....p.3
- ✓ **Constituer un fonds en V.O au collège** p.6
- ✓ **Un séjour professionnel au Royaume-Uni**.....p.8
- ✓ **Club Japon**.....p.11

Numéro coordonné par Anne Delrieu

**Solène Font**

*Médiatrice ressources  
et services*

*Canopé, Toulouse*

## Printemps de l'EMI 2018

Pour la troisième année consécutive, la direction territoriale Occitanie de Réseau Canopé, en partenariat avec le CLEMI et le rectorat de l'académie de Toulouse, organisent le **Printemps de l'Éducation aux Médias et à l'Information**.

L'édition 2018 aura pour thème : **Citoyens du net actifs et éclairés**. Du 10 mars au 23 mai, ateliers de pratique, conférences, débats et projections sont organisés dans les Ateliers Canopé de l'académie.

Deux temps forts pour cette édition :

**Mercredi 14 mars** : Conférence à trois voix avec **Karine AILLERIE, Michel GUILLOU** et **Yann LEROUX** sur les **pratiques numériques des adolescents**. *Quels impacts sociaux, culturels et psychoaffectifs peuvent avoir l'usage des médias sociaux sur les jeunes ? Comment faire du lien entre les pratiques numériques quotidienne des adolescents hors temps scolaire et celles encadrées à l'école? Quel rôle l'enseignant a-t-il à jouer dans le développement d'une pratique citoyenne des médias ?* Pour dialoguer, les conférenciers s'appuieront sur des témoignages de jeunes de l'académie de Toulouse.

*Cette conférence aura lieu à l'amphithéâtre de l'ESPE Toulouse Midi Pyrénées (Site Toulouse Saint-Agne) et sera retransmise en direct dans les ateliers Canopé de la région Occitanie.*

Pour en savoir plus et s'inscrire : <https://www.reseau-canope.fr/service/citoyens-du-net-actifs-et-eclaires>

**Attention, nombre de places limité, inscriptions possibles jusqu'au 12 mars !**

**Mercredi 23 mai** : Table ronde « **Intégrer les réseaux dans sa pratique de classe** » suivie de trois ateliers au choix.

*Selon l'étude Ipsos 2017 Junior Connect, l'étude de référence sur les jeunes de moins de 20 ans et les médias, les adolescents passent de plus en plus de temps sur les réseaux sociaux. Youtube, Snapchat, Twitter, Facebook, Instagram (...) : les réseaux sociaux ont-ils leurs place à l'école ? Comment les enseignants peuvent-ils s'emparer des pratiques numériques quotidiennes des jeunes dans un objectif pédagogique ?*

*Cet évènement aura lieu sur le site de Canopé Toulouse.*

Pour en savoir plus et s'inscrire : [https://www.reseau-canope.fr/service/citoyens-du-net-actifs-et-eclaires\\_15248.html](https://www.reseau-canope.fr/service/citoyens-du-net-actifs-et-eclaires_15248.html)

### En avant-première

L'atelier Canopé 31 - Toulouse vous donne rendez-vous dans ses locaux le samedi 10 mars, de 10h30 à 12h00, pour un Café-débat sur le thème « **Jeunes et réseaux sociaux, démystifier et prévenir** ».

Pour en savoir plus et s'inscrire : <https://www.reseau-canope.fr/service/jeunes-et-reseaux-sociaux-demystifier-et-prevenir.html>

Tous les évènements organisés dans le cadre du Printemps de l'EMI sont gratuits et ouverts à tous sur inscription.

**Découvrez le programme complet** : [http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/plaquette\\_printemps\\_emi\\_2018\\_vf.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/plaquette_printemps_emi_2018_vf.pdf)



Plus d'informations : [canope-haute-garonne.esdoc.fr](http://canope-haute-garonne.esdoc.fr)



Plus d'informations : [canope-haute-garonne.esdoc.fr](http://canope-haute-garonne.esdoc.fr)

**Laurence Janin**

Coordonnatrice  
académique

Clemi Toulouse

## D'où vient l'info ? Quand la semaine de la presse nous interroge sur nos pratiques.

Cette année, le thème « d'où vient l'info » est à nouveau d'actualité. Un thème qui permet d'aborder les grands enjeux et problématiques rencontrés actuellement autour de l'information et de l'éducation aux médias. Et qui contribue à la réflexion sur l'esprit critique et la notion de responsabilité en tant que « consommateur » et producteur d'information.

### Une question de fond sur les pratiques informationnelles

Le thème « d'où vient l'info » est souvent associé à la problématique des rumeurs, des fake news et des théories du complot encore trop souvent crédibles chez de nombreux jeunes. Un réel enjeu autour de la validation de l'information, et des pratiques informationnelles.

Cependant, cette question du « vrai ou faux », même si elle est déjà un premier pas important dans une démarche d'information, ne doit pas occulter d'autres problématiques plus larges auxquelles sont également confrontés nos élèves. Elles font aussi partie de l'esprit critique face à l'information : objectivité, opinion, partialité, prise de position... Il serait en effet dommage de réduire ce processus complexe de la validation de l'information et des sources à

une simple question de vrai et de faux. La thématique reprise cette année permet ainsi d'aborder d'autres points, très riches également, notamment :

- vérification des sources et de la provenance des informations
- validation des contenus
- compréhension de la construction et du circuit de l'information
- notion d'opinion et de positionnement pour les journalistes mais aussi en tant que citoyen « producteur d'information »
- modes de diffusion des informations et responsabilité de chacun face au partage et à la diffusion

### Des ressources et des partenariats

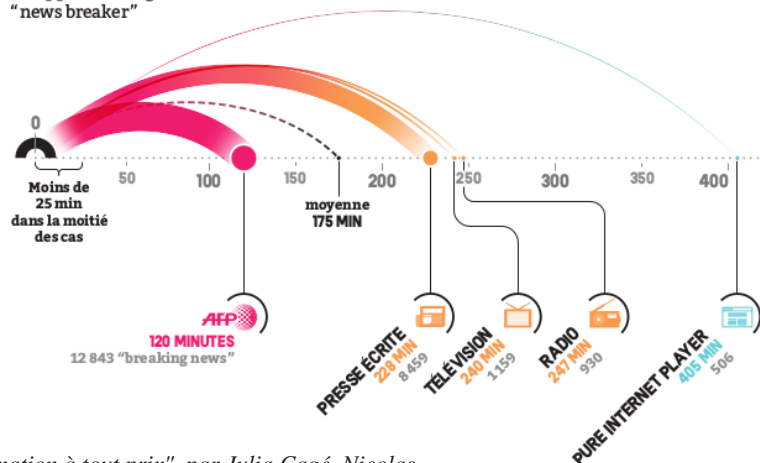
Différentes ressources sont mises à la disposition des enseignants, leur proposant des activités ou des ressources à utiliser en classe ;

- [La page dédiée et le dossier pédagogique du CLEMI national](#)
- [La page académique du CLEMI Toulouse](#): parcours vidéos de l'INA, chaîne youtube, mur Padlet dédiée avec exemples, vidéos, documents de référence.
- Magazines et offres numériques en ligne valables de début mars à fin avril.
- Des pistes aussi dans le guide du Clemi « [la famille tout écran](#) »

→ Figure 11

#### MOINS DE 3H EN MOYENNE POUR QU'UNE INFORMATION SORTIE PAR UN MÉDIA SOIT REPRISE SUR LE SITE INTERNET D'UN CONCURRENT

Temps de réaction en minutes selon le support hors ligne du média "news breaker"



*L'information à tout prix*, par Julia Cagé, Nicolas Hervé et Marie-Luce Viaud, éd de l'INA 2017.

La semaine de la presse est également l'occasion de rentrer en contact avec des professionnels des médias. Leurs disponibilités sont parfois limitées mais voici quelques pistes :

- [la liste des médias partenaires](#) de la semaine de la presse sur l'académie de Toulouse
- [les membres de la réserve citoyenne inscrits sur l'académie de Toulouse](#). Le CLEMI Toulouse tient à votre disposition la liste et les coordonnées des réservistes exerçant ou ayant exercé dans le domaine de l'information et des médias.
- [Les coordonnées des rédactions locales de la Dépêche](#) qui peuvent aussi selon leurs moyens être des partenaires de proximité.
- La [plateforme MédiaEducation](#)
- L'association « [entre les lignes](#) » fondées par des journalistes de l'AFP propose aussi des ateliers et des interventions

### **D'où vient l'info ? De la source à nos écrans...un circuit aux enjeux complexes en pleine révolution**

Vous cherchez et lisez un article en ligne ; vous êtes abonné au fil d'info du Monde ; vous picorez images et infos avec les stories de Snapchat Discover ; vous regardez parfois push et recommandations sur Facebook ou Twitter... **Vous êtes-vous demandé pourquoi vous aviez sous les yeux CETTE information, à CE moment, et sous CE format?**

Rien n'est laissé au hasard et nous sommes tous impliqués, nous et nos élèves, dans la véritable révolution que connaissent la construction et la circulation de l'information médiatique. Quelques pistes pour mieux les cerner :

### **Evolution des supports de diffusion : vers une uniformisation des contenus ?**

L'accès à l'information via le net et les réseaux sociaux progresse constamment. Le journalisme est devenu transmédia pour pouvoir être présent simultanément sur différents supports (réseaux sociaux, net, papier, radio, tv). Par ailleurs, la domination grandissante des GAFAs (Google, Apple, Facebook, Amazon) comme canaux de diffusion de l'information amène de plus en plus de médias à adopter des formats courts et imagés plus attractifs et adaptés aux smartphones (les vidéos verticales de Snapchat par exemple). Le circuit de l'information échappe ainsi de plus en plus aux médias eux-mêmes, contraints parfois de privilégier des contenus qui vont leur amener audience et visibilité (le fameux concept d'économie de l'attention). Pour aller plus loin, [un article d'INA Global](#)

### **Concentration des médias français : la question de l'indépendance**

10 milliardaires possèdent les médias français. C'est une évolution économique à laquelle les médias français ont été obligés de s'adapter pour survivre et se financer. Même si beaucoup disent continuer à travailler librement, cette situation pose différentes questions sur les contenus qui nous parviennent et les choix éditoriaux: [quelle indépendance?](#) Quels risques d'autocensure? Quels conflits d'intérêts possibles?

### **Fact checking et crise de confiance**

C'est à une véritable crise de confiance que les médias doivent faire face depuis quelques années. Un nouveau journalisme est ainsi apparu dans les

rédactions: le fact checking. Au départ destiné à vérifier les affirmations de responsables politiques ou des éléments du débat public, il s'est étendu à la lutte contre les rumeurs et fausses informations véhiculées sur le net. Une démarche et une efficacité contestée qui pose la question des acteurs de la validation de l'information.

### Algorithmes et push personnalisés : des « choix » sous influence ?

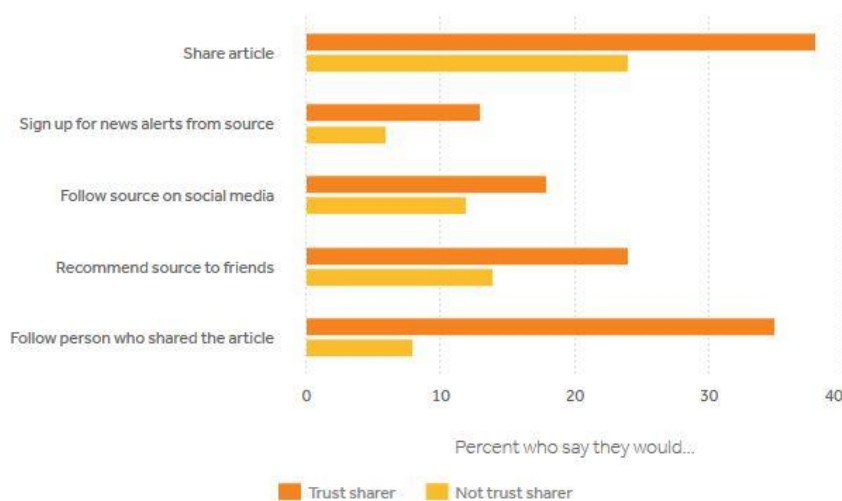
Résultats des moteurs de recherche qui mettent en avant les contenus les plus populaires, fils d'actus personnalisés et algorithmes peu transparents, bouleversent l'accès à l'information et nous amènent plus ou moins consciemment vers certains contenus. C'est toute la hiérarchie de l'information qui est impactée, où les critères de visibilité, d'audience et de popularité ont pris une importance grandissante et où le libre arbitre est questionné.

### Et nos propres pratiques ?

[Une étude en 2017](#) a montré que la confiance accordée à une information partagée dépend davantage de la personne qui la partage que de la source de l'information. Nos pratiques de partage sont donc devenues un élément déterminant dans notre accès à l'information. De quoi nous interroger sur notre responsabilité et notre rôle dans ce circuit de diffusion désormais aux mains de tous.

## A trusted sharer results in more engagement

*People who see an article shared by someone they trust are more likely to engage with it, and to engage with the source that created the article*



Pratiques de partage et source  
sur les réseaux sociaux  
Source: *Media Insight  
Project 2017*

Plus d'informations sur ce sujet: [dans ce diaporama \(page SPME CleMI Toulouse\)](#)

---

**Christel Malivert**

Professeure

documentaliste

Collège Condorcet,

Nailloux (31)

---

## Constituer un fonds en V.O au collège

---

*Compte-rendu d'expérience*

---

Faire lire des collégiens, dur, dur ! Alors les faire lire en anglais ou espagnol, mission impossible ? Pourtant, les éditeurs multiplient les collections ces temps-ci avec différentes méthodes d'approche de la langue étrangère. Pour dynamiser le repérage de ce fonds spécifique, nous avons mis en place des stratégies d'animation du fonds avec les collègues de langues et une signalétique propre. Je vous en propose un aperçu, avec l'utilisation qui en est faite dans mon établissement, collège rural de 20 classes au sud de Toulouse.



Avant tout, je souligne que ces livres ne sont pas utilisés spontanément ! Pas de miracle ! Si le fonds du CDI commence à s'étoffer, c'est suite au travail d'une collègue d'anglais qui souhaite faire lire ses élèves de 3e en anglais tous les ans. Petit à petit, sur les crédits d'anglais et ceux du CDI, des achats ont été effectués pour pouvoir fournir un fonds à une classe de 30 élèves. Ce sont des ouvrages qui sortent tous les ans, au moins une fois, on ne peut pas en dire autant de tous nos titres ! Le pari est lancé de prolonger en espagnol.

Concrètement, dans le CDI, j'ai testé plusieurs solutions : incorporer ces titres dans le fonds au milieu des titres en français : les élèves tombent dessus mais les reposent dès qu'ils constatent que c'est en anglais ou espagnol...ou les proposer sur une étagère à part, d'abord dans un coin puis à côté des mangas : il n'y a pas plus de succès mais c'est plus simple à trouver quand j'ai une demande de collègues, voire d'un élève...

Pour qu'ils soient facilement repérables dans l'OPAC et surtout au moment de l'inventaire de fin d'année, j'ai une cote spécifique qui commence par Angl. ou Esp. suivi de R s'il s'agit d'un roman et des trois premières lettres d'auteur.

Voici un rapide tour d'horizon des publications proposées par des éditeurs :

### Dual et Mini-dual, chez Talents hauts

Un chapitre sur deux est écrit en langue étrangère, avec une écriture ciblée sur les compétences étudiées en classe. Quelques mots traduits en bas de pages. Ex. : Romeo@Juliette, de Manu Causse : ce titre relate une correspondance scolaire entre deux adolescents. Il y a donc pour commencer, la présentation de soi, du lieu où on habite, vocabulaire étudié dès la 6e.

Lire l'intégralité d'un chapitre en anglais est cependant un peu long. A noter récemment l'apparition de Mini-Dual, plus accessibles. Avec CD-Audio ou version audio téléchargeable. Prix : de 7 à 8,00€

### Tip Tongue, chez Syros

Ici, tous les titres se ressemblent : un adolescent part dans un pays anglophone, le texte est donc écrit en français jusqu'au moment où il est amené à parler ou à entendre quelqu'un parler en anglais. Au départ, quelques mots puis de plus en plus pour finir par un texte intégralement en anglais. Plus accessible

même si tous n'arrivent pas à lire la fin du livre en V.O. intégrale. A noter, version audio MP3 téléchargeable. Prix : 6,95€

### **Paper Planes Teens, chez Didier**

Très illustré, très coloré et un faible nombre de pages (de 40 à 60 pages). Bon succès avec les titres liés à la Star School, qui arrivent parfois à sortir sans l'obligation du travail scolaire ! Les derniers titres de la série mêlant documentaire et fiction (Deadly jobs sur le travail des enfants au XIXe siècle et Killer sports sur l'origine de sports en Angleterre) n'ont pas encore été testés. Les titres liés à Shakespeare sont plus difficiles, non par l'écriture mais par l'absence de références des élèves. A noter, version audio téléchargeable. Prix : 5,90€

### **Read in English, chez Harrap's**

Nouveaux titres au CDI, à la demande de ma collègue d'anglais. Il s'agit de récits très résumés et illustrés de textes classiques, à priori pour de plus jeunes lecteurs. Quelques mots traduits en bas de pages. A noter, version audio téléchargeable. Prix : 4,50€

### **Graphic novels, chez Harrap's**

Il s'agit des titres de la série Alex Rider d'Anthony Horowitz, qui ont toujours un large succès au CDI, adaptés en BD. Il y a du vocabulaire en marge des cases pour pouvoir suivre. Apprécié des garçons. Pas d'audio disponible. Prix : 7,90€

### **Aventura Joven, chez Maison des Langues**

Deux titres ont été lus à ce jour par une collègue d'espagnol et sa fille : récits d'aventure plaisant et accessible. Avec CD-Audio. Prix 8,99€

### **Lola Lago, chez Maison des Langues (même lien)**

Même remarque que précédemment, dans le genre policier. Avec CD-Audio. Prix 9,99€

### **Un dia, una ciudad, una historia, chez Maison des Langues (même lien)**

Ouvrage en deux parties : une fiction suivie de pages documentaires sur la ville concernée. Nouveaux titres qui n'ont pas encore été testés auprès des élèves. Avec MP3 téléchargeable et liens vidéos. Prix 8,99€

### **America latina, chez Maison des Langues (même lien)**

Nouveaux titres qui n'ont pas encore été testés auprès des élèves. Avec CD-Audio ou MP3 téléchargeable. Prix 8,99€

### **Prolongement:**

Les collègues de langue demandent un travail à partir de la lecture de ces ouvrages. Il s'agit de la rédaction d'une fiche écrite, support à un travail oral. Celui-ci doit être enregistré par l'élève et rendu en ligne ou sur clé USB. On y retrouve les informations classiques pour une fiche de lecture avec des informations générales sur le livre, les personnages, l'histoire, et l'avis sur le livre : in english, of course ! Et la version orale, à enregistrer à la maison est plutôt de bonne facture, en général, avec des élèves qui se donnent plus que lors d'un écrit : retour positif de la collègue qui exploite ces livres.

En revanche, il n'y a pas d'effet « boule de neige », comme on peut en avoir parfois lors de la présentation de livres : les élèves lisent le livre obligatoire, pas un de plus. Mais, c'est une expérience récente, les usages sont donc à développer et à conforter.

---

**Karine Allemand**

Professeure  
documentaliste

Collège du Pays de  
Serres à Lauzerte (82)

---

## Un séjour professionnel au Royaume-Uni

---

Compte-rendu d'expérience

---

Le programme de mobilité internationale du CIEP (Centre international d'études pédagogiques) permet aux enseignants du second degré d'effectuer un séjour d'observation dans un établissement scolaire en Allemagne, Autriche, Espagne, Italie, Irlande, Portugal ou Royaume-Uni. Le séjour dure 2 semaines, dont une sur le temps des vacances. Le dépôt des candidatures (nécessitant l'avis favorable de votre hiérarchie) se fait en ligne : [www.ciep.fr/mobilite/sejours-professionnels](http://www.ciep.fr/mobilite/sejours-professionnels). Une allocation de 400€ est versée au retour du séjour, mais c'est au candidat d'organiser son transport et son hébergement (des amis anglais pour ma part, mais bien souvent des professeurs de l'établissement acceptent de vous héberger).

### La Churchill Academy

J'ai bénéficié de ce séjour professionnel au Royaume-Uni, dans la petite ville de Churchill. J'ai été accueillie par les 2 *school librarians* de la [Churchill Academy](#) : Susan Dibble et Melanie McGilloway. Grâce aux contacts de Susan, j'ai également passé une journée dans 4 autres bibliothèques : à [Backwell school](#), à [Sidcot school](#) (une école privée Quaker), à l'[Université de Bristol](#) et de [Weston College](#). J'ai assisté à quelques cours de lettres, de langue française et d'éducation religieuse (dont le thème du jour « Do non-religious people have no morals ? » amenait les élèves à découvrir les valeurs de l'humanisme athée). L'établissement accueille environ 1000 collégiens (de la 6<sup>e</sup> à la 2<sup>nde</sup>) et 400 lycéens (1<sup>ère</sup> - Terminale).



### Accueil des élèves

A la Churchill Academy, la *library* est composée d'une grande salle de travail avec 15 ordinateurs et des *non-fiction books* ; et une salle de lecture silencieuse avec les *fiction books*. Elle est ouverte de 9h à 16h45 du lundi au vendredi (y compris le mercredi donc). Les élèves y viennent en libre accès lors de la récréation du matin (20 minutes), pendant la pause du midi (50 minutes à partir de 13h) et après les cours (donc de 15h20 à 16h45, période pendant laquelle sont proposées de nombreuses activités parascolaires dans le collège). Ils sont très nombreux à l'investir pour avancer dans leurs recherches, leurs devoirs en ligne, lire dans la salle de lecture...



Le reste du temps, la bibliothèque est ouverte aux classes accompagnées d'un professeur, pour une séance de recherche ou de lecture, ainsi qu'aux lycéens. En effet, les collégiens n'ont pas d'« heures d'étude » dans leur emploi du temps. Si un professeur est absent, ses élèves sont pris en charge par un autre professeur, ou ils vont travailler dans le *Lpod*, une salle informatique de 80 places. La bibliothèque est parfois utilisée pour un temps de lecture lors des *tutor times*.

Ces temps de « vie de classe » hors classe, en groupe autour d'un professeur tuteur, ont lieu tous les jours avant les cours du matin et de l'après-midi, au sein des différentes *houses* (comme dans



Harry Potter ! Pour une présentation très simple du système pastoral, c'est [ici](#)).

### Personnels

Les 2 documentalistes à mi-temps sont aidées par une assistante (à mi-temps) et de nombreux [volontaires](#) : des élèves du lycée mais aussi des parents ! Deux mères viennent quelques heures chaque semaine pour ranger les documents. Les lycéens volontaires le sont parfois dans le cadre du [Prix du Duc d'Édimbourg](#), un prix national qui récompense les activités bénévoles, les talents sportifs et artistiques, et l'esprit d'aventure.

### Formation initiale et continue

De nombreuses universités proposent une licence en LIS (*Library and Information Science*) qui prépare aux métiers de bibliothécaire, documentaliste, archiviste... et qui peut être suivie d'un master plus spécialisé. Mais les établissements sont libres de recruter un documentaliste sans condition de diplôme, tout comme ils sont libres d'être équipés ou non d'une bibliothèque... Ce sont les établissements qui organisent la formation continue des enseignants. Plusieurs associations proposent également des stages pour les *school librarians*, notamment la [SLA](#) (*School Library Association*, une association incontournable qui publie une revue équivalente à InterCDI) ou l'association caritative [Booktrust](#).

### Éducation à l'information

Les documentalistes ont mis en place un *library introduction program* : quelques séances de découverte de la bibliothèque, de la Dewey et du catalogue, sous une forme ludique, le plus souvent en lien avec les professeurs d'histoire-géographie.

### Promotion de la lecture

Les documentalistes sont surtout investies dans les *reading lessons* : les 6<sup>e</sup> et les 5<sup>e</sup> viennent tous les 15 jours avec leur professeur de lettres pour une séance de lecture. La documentaliste commence par une discussion ou un exercice ludique autour du thème du jour (le catalogue, la notion de genre, la couverture, l'incipit, les personnages...) puis les élèves lisent en silence un livre qu'ils ont choisi. Pendant ce temps, le professeur prend à part quelques élèves individuellement pour discuter de leur lecture ; la documentaliste aide les élèves à choisir un nouveau livre si besoin.



En début d'année, ils découvrent les « droits du lecteur » de Pennac, répondent à un questionnaire sur leurs goûts et habitudes de lecture et rédigent leur *reading pledge* : un « contrat » dans lequel ils s'engagent à lire... un livre par mois, par trimestre, 10 minutes par semaine... selon ce qu'ils se sentent prêts à faire. Tout au long de l'année, ils complètent leur *reading diary* : un état des lieux de leur lecture du moment accompagné d'une courte question, différente à chaque séance : quel personnage de ton livre aimerais-tu rencontrer et pourquoi ? Que penses-tu qu'il va se passer après ? Quelle pourrait-être la bande-son de ce livre ? Qui devrait – ou ne devrait pas- lire ce livre ? etc.

En fonction du nombre de livres lus, ils peuvent remporter une *reading star*, affichée avec leur nom au CDI : *bronze* pour 4 livres, *silver* pour 8, *gold* pour 12. Pour encourager les élèves à varier leurs lectures (et ne pas lire uniquement la série « Journal d'un dégonflé » par exemple), les livres à choisir doivent respecter certains critères : un livre qui a été adapté d'un

film, un livre qui aborde un problème de société, un livre écrit par un auteur étranger... En fin d'année, un élève est tiré au sort pour chaque couleur et remporte un bon d'achat sur Amazon.

En 5<sup>e</sup>, les élèves doivent relever 3 challenges : 3 présentations de livres sous forme d'affiches, de nuages de mots, de lettres à l'auteur, de couvertures ou de titres alternatifs, d'adaptation en BD... Ces challenges sont classés selon trois niveaux de difficultés et sont proposés aux élèves en fonction de leur capacité.

outes ces séances sont l'occasion pour les documentalistes et les professeurs de lettres de recueillir un grand nombre de données sur les lectures, les goûts et les difficultés de leurs élèves, sous la forme de tableaux :

Les documentalistes et les professeurs de lettres utilisent ces données pour mieux connaître leurs élèves, les conseiller dans leurs lectures, les amener à

diversifier leurs lectures, aider ceux qui sont en difficulté, motiver ceux qui n'aiment pas lire en leur proposant des lectures adaptées (des lectures faciles et attrayantes, en fonction de leurs centres d'intérêt, des documentaires...) et identifier ceux qui souhaitent participer aux différentes activités autour de la lecture : club lecture, prix littéraire, *book buddies*...

Cet accent mis sur la lecture et ses bienfaits me semble courante en Angleterre. Les parents sont fortement encouragés à lire à leurs enfants. L'association Booktrust est à l'origine de nombreuses campagnes pour promouvoir la lecture auprès des familles : dans le cadre du programme [Bookstart](#) par exemple, elle offre un lot de livres à chaque enfant, par l'intermédiaire des bibliothèques et des centres sociaux. L'association Reading Well équipe les bibliothèques jeunesse de [Shelf Help](#) : des lots de livres -documentaires ou fictions- sélectionnés par des « spécialistes de la santé » sur les thèmes de l'anxiété, la dépression, l'estime de soi, le harcèlement...

### **Bilan personnel**

Cette courte expérience à l'étranger a été intense et passionnante. Elle m'a permis de mieux connaître le système scolaire anglais, les pratiques des *school librarians* et de parler une langue que j'aime beaucoup ! Pour moi qui suis surtout investie dans des projets autour de la maîtrise de l'information, cet accent mis sur la lecture a été d'autant plus surprenant et intéressant !

Mais au-delà des différences entre pays, passer du temps dans le CDI de collègues permet de prendre du recul, d'échanger des points de vues, et de profiter de leurs bonnes idées ! Si vous en avez la possibilité, n'hésitez pas à en profiter !

Quelques photos commentées ici :

<https://photos.app.goo.gl/6DKrnIPpq9Qh5Pw2>



---

*Cécile Ganteil*

## Club Japon

---

*Professeure  
documentaliste*

*Compte-rendu d'expérience*

---

*Lycée, Eugène Montel  
Colomiers (31)*

---

### Tout commence...

Le projet est parti d'une volonté de créer du lien avec les élèves afin de les familiariser au lieu du CDI et aux professeurs documentalistes, toutes deux nouvellement nommées. J'exerce dans un lycée professionnel avec de nombreux élèves en difficulté scolaire et ayant un intérêt pour la lecture restreint et souvent focalisé sur les mangas. Basée sur ce constat ainsi que sur ma formation en Japonais, j'ai donc choisi ce média comme appui pour créer un "club Japon". Le choix du "club Japon", plutôt que "manga", me donne l'occasion d'aborder des thématiques plus larges et permet aux élèves de développer un esprit critique envers leur culture et leurs pratiques en étudiant celles d'une autre civilisation.

### La com'

Afin de communiquer auprès des élèves, j'ai mis des affiches dans des zones de passage (file d'attente du self, vie scolaire, porte du CDI,...). Je me suis ensuite appuyée sur les professeurs et les AED qui connaissent mieux les élèves en présentant mon projet à l'équipe éducative et en insistant sur le recrutement. Le jour de la première séance, j'avais 8 élèves préinscrits et j'ai organisé un goûter avec du thé japonais et des gâteaux au matcha. Exceptionnellement, les élèves présents ont été autorisés à utiliser leurs portables pour inciter des amis qui pourraient être intéressés à venir. Nous avons alors discuté des raisons qui les avaient poussés à venir, de leurs connaissances sur le Japon et de leurs a priori. Puis dans un second temps, je leur ai proposé plusieurs activités pour les prochaines séances parmi lesquelles ils ont choisi la création d'un manga.

### Concrètement

La mise en place qui a fait suite à cette première séance a été une approche d'abord générale qui est devenue de plus en plus précise.

Dans un premier temps, nous avons parlé des mangas de manière très générale, les différents genres qui existent et pourquoi. Ce travail nous a permis de parler de la représentation de la société japonaise dans les mangas et d'en faire le parallèle avec la société française. Ensuite, on a commencé le scénario de leur manga, quels personnages, quelle époque, le lieu où se déroule l'action... Ces choix ont été fait en prenant en compte la contrainte des illustrations qui seraient principalement réalisées avec l'application pour smartphone Manga-camera qui permet de transformer



Affiche

des photos en dessins style manga.

Puis nous avons commencé le travail sur la création des personnages. J'ai repris des fiches réalisées sur le site "mademoiselle Cordélia", dédié à des conseils d'écriture. Je les ai adaptés à nos besoins pour faire réfléchir les élèves sur les différentes possibilités et influences qui vont toucher les personnages et orienter leur histoire (religions, sexualité, opinion politique, situation sociale des parents...). Ce travail s'est fait en groupes (chaque groupe s'occupait d'un personnage) puis nous avons fait un retour collectif sur lequel je suis intervenue pour corriger des incohérences liées à la culture japonaise ou à des idées sexistes, racistes, ... véhiculées sans que les élèves n'en prennent conscience. Ces corrections ont été faites par les élèves après que je leur ai



Séance de travail

pointé ce qui pouvait poser problème. Certains éléments ont été conservés mais c'était en connaissance de cause avec une réflexion de leur part sur le thème abordé.

L'étape suivante a été celle du storyboard. Les élèves avec lesquels je travaille ont de grosses difficultés de concentration et ont besoin d'un cadre et de consignes très précises pour pouvoir faire le travail qui leur est demandé. J'ai donc choisi le format de storyboard séparé en 5 parties, une partie par élément du schéma narratif (situation initiale, élément déclencheur, péripéties...) en précisant sur chaque élément quel(s) élément(s) du scénario établi lors des premières séances entrai(en)t dedans. Cette étape a demandé beaucoup de rigueur, ils avaient en effet tendance au début à raconter plus qu'à écrire les dialogues. Ils résumaient les actions réduisant en une case ce qui aurait dû en faire une dizaine. Je reprenais donc le travail à chaque fois en divisant les dix actions décrites dans des cases différentes pour qu'ils puissent travailler les textes de chaque case.



Dégustation

## Bilan

Le travail est toujours en cours mais actuellement j'ai un groupe de seize élèves issus de presque tous les niveaux.

J'ai pu constater de nombreux retours positifs qui ont dépassés mes objectifs de départ. Ils sont motivés et ont créé un véritable groupe soudé (ils mangent ensemble avant le club, ils ont formé un groupe Facebook pour parler du manga en dehors du club, ils n'hésitent pas à passer au CDI pour me parler d'une idée, d'un problème, me demander de l'aide,...). Dans ce groupe, j'ai aussi des élèves qui avaient des difficultés à s'intégrer socialement et qui me disent que depuis qu'ils sont au club, ils ont plus d'amis dans leur classe car ils osent aller parler aux autres.

Cette diversité de niveaux fait qu'ils ont aussi des groupes

d'amis en dehors du club qu'ils n'hésitent pas à entraîner au CDI quand ils ont un devoir urgent à faire ou un cours à imprimer, permettant ainsi à d'autres élèves de se familiariser avec le lieu, de le faire connaître et de leur donner envie de revenir.

Le club est aussi devenu un lieu d'expression très libre où ils se sentent à l'aise pour aborder de nombreux sujets, donner leurs avis et débattre. On peut ainsi être amené à évoquer la sexualité des personnages, la politique, la religion, le sexisme, ... Le fait de l'aborder à travers des personnages leur permet de prendre du recul et de ne pas se sentir personnellement engagés. Au fur et à mesure de ces discussions, j'ai pu observer de véritables évolutions des préjugés qu'ils pouvaient avoir. Pour donner un exemple, pendant les premières séances, il y a eu des commentaires homophobes lorsque

nous avons évoqué l'homosexualité présente dans certains genres de mangas.

Nous en avons donc parlé, nous avons échangé nos points de vue, je leur ai expliqué pourquoi l'homophobie était sanctionnée en France et ce qu'il en était au Japon. Par la suite, ils ont choisi de faire de leurs deux protagonistes des personnages bisexuels et plus aucun ne fait de réflexions homophobes. Certains éprouvent encore un léger malaise lorsque le sujet est évoqué mais participent tout de même à la conversation en faisant attention à ce que leurs propos restent respectueux.

Il faut cependant noter que si ces progressions sont possibles, c'est aussi dû au public touché par les activités en club. Je parle ici d'élèves qui, malgré des niveaux scolaires variés, sont volontaires pour ajouter une heure dans leur emploi du temps, curieux et intéressés par une culture différente de la leur. Un travail semblable avec un public captif serait peut-être plus difficile.

Pour conclure, cette expérience est tout à fait positive. En effet, la motivation et l'implication des élèves, ainsi que le développement de leurs compétences, sont des éléments qui prouvent qu'il est important de continuer à réaliser de tels projets avec eux.



*Moment de débriefing*

## Organisation territoriale de l'équipe académique EVS :

**Hicham Zaim** remplace Farid Djemmal en tant que référent pour le dossier documentation.

- Jean-François LABAT : l'Aveyron, le Lot, les bassins haut garonnais de Toulouse Nord et de Toulouse Sud Est.
- Isabelle MARCHI-BARBAUX : le Tarn, les bassins haut-garonnais de Muret et Toulouse Ouest.
- Lucyna MOARI : le Gers, le Tarn et Garonne, les bassins haut-garonnais de Toulouse Centre et Toulouse Nord-Ouest.
- Hicham Zaim : L'Ariège, les Hautes-Pyrénées, les bassins haut garonnais du Comminges et de Toulouse Sud-Ouest.

Le réseau des professeurs  
documentalistes de  
l'académie de Toulouse :



[@Doc\\_Tlse](https://twitter.com/Doc_Tlse)



[Veille mutualisée  
académie de Toulouse](#)

Retrouvez tous les numéros  
de Doc Toulouse :

→ Sur le compte calameo  
académique :

[http://fr.calameo.com/accounts/43785  
45](http://fr.calameo.com/accounts/4378545)

**Les membres du GAPD sont vos correspondants de bassin :  
n'hésitez pas à les solliciter ou à leur faire partager vos  
expériences :**

**Ariège :** Mathilde DENJEAN

**Aveyron :** Vanessa DESPEYROUX

**Haute-Garonne :** Sylvie CAUBEL, Cléo DARMON, Anne DELRIEU, Claire RUMEAU

**Gers :** Fabien GUIDT

**Lot :** Aurélie CASADO

**Hautes-Pyrénées :** Florence CHEVAL

**Tarn :** Sylvain AVIZOU, Marie NALLATHAMBY

**Tarn-et-Garonne :** Emilie AFRIAT

**Enseignement privé :** Sandrine GEOFFROY

**Chargée de mission :** Florence CANET

**CLEMI :** Laurence JANIN

**CANOPE :** Marie-Laure DE CAPELLA

**DAFPEN :** Béatrice BISEUL